

**Théâtre.** Aux Amandiers, adaptation de «Pluie d'été» et de «Hiroshima mon amour».

## Eric Vigner explore les mots de Duras

**Pluie d'été à Hiroshima**  
d'après Marguerite Duras. Théâtre de Nanterre-Amandiers (M° Nanterre-Préfecture), mar-sam 20h30, dim 15h30. Jusqu'au 30 novembre.  
Rens.: 0146147000.

Dans la grande salle du théâtre des Amandiers, Eric Vigner reprend sa mise en scène créée au cloître des Carmes durant le dernier Festival d'Avignon: un dispositif ingénieux, avec les spectateurs placés en vis-à-vis d'une scène à la fois surélevée et trouée, ce qui permet aux acteurs des entrées et sorties verticales. Avec

*Pluie d'été à Hiroshima*, le directeur du Centre dramatique de Lorient poursuit son exploration de l'œuvre de Marguerite Duras. En 1993, au théâtre du Conservatoire, il avait présenté *la Pluie d'été*, spectacle fondateur de son aventure théâtrale.

Treize ans plus tard, revoici donc Ernesto, l'enfant illettré qui sait pourtant lire des pages entières de *l'Ecclésiaste* dans un livre sauvé des flammes. Ernesto vit à Vitry-sur-Seine, dans une famille d'immigrés italiens ou russes – le texte

brouille les pistes – et entretient avec sa sœur Jeanne une relation incestueuse, dont on ne saura jamais tout. De ce texte, qui alterne dialogues et séquences narratives, et ressemble dans sa forme à un scénario de film, Vigner sait faire entendre l'humour et la bizarrerie. Même si, lors de la création à Avignon, le spectacle souffrait de sautes d'intensité, peut-être corrigées depuis.

*A la Pluie d'été*, succède, sans entracte, une adaptation de *Hiroshima mon amour*, sous la

forme d'un hommage décalé au film. Les deux acteurs (Jutta Johanna Weiss et Atsuro Watabe) sont tels des fantômes d'Emmanuelle Riva et Eiji Okada; d'autant que la majeure partie de leurs dialogues est dite en voix off. Tout en finesse, leur ballet est aussi extraordinairement contraint, comme si le metteur en scène n'osait pas réinventer la rencontre. Reste l'indéniable subtilité d'une maîtrise scénique attentive à tous les méandres de l'écriture de Duras. ◆

RENÉ SOLIS